

Examen - processus stochastiques

Durée : trois heures. Pas de document autorisé.
Le barème est 4/4.5/7.5/6.5.

Exercice 1 Soit $(Y_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées, intégrables, d'espérance $\theta > 0$. On définit la suite X_n par $X_0 = 0$, puis $X_n = \sum_{i=1}^n Y_i$ et on note \mathcal{F}_n la filtration naturelle du processus $(X_n)_{n \geq 0}$. Le but de l'exercice est d'étudier, pour $a > 0$, $T = \inf\{n \geq 0, X_n > a\}$.

1. On considère la suite $Z_n = X_n - n\theta$. Montrer que $(Z_n)_{n \geq 0}$ est une martingale. Montrer que si cette martingale est bornée dans L^1 alors les variables aléatoires Y_n sont p.s. constantes.
2. Quelle est la limite p.s. de $(X_n)_{n \geq 0}$? En déduire que T est p.s. fini.
3. On suppose, uniquement dans cette question, qu'il existe $c \in]0, +\infty[$ tel que $Y_n \leq c$ pour tout $n \geq 1$ presque sûrement. Montrer que l'on a $\theta \mathbb{E}[T \wedge n] \leq c + a$ et en déduire que T est intégrable.
4. Si l'on ne suppose plus que les Y_n sont bornés, on définit, pour $c > 0$, les variables aléatoires tronquées $Y_n^{(c)} = Y_n \wedge c$. Montrer qu'il existe $c_0 \in]0, +\infty[$ avec $\mathbb{E}[Y_n^{(c_0)}] > 0$. Montrer que T est intégrable.

Exercice 2 Soit $(B_t)_{t \geq 0}$ un mouvement brownien. On note $\mathcal{F}_t = \sigma(B_u, 0 \leq u \leq t)$. On définit une suite de temps d'arrêt $(\tau_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par $\tau_0 = 0$ et

$$\tau_{n+1} = \inf\{t \geq \tau_n, |B_t - B_{\tau_n}| \geq 1\}$$

avec la convention $\inf \emptyset = +\infty$.

1. Montrer que les τ_n sont finis presque sûrement et que la suite $(\tau_{n+1} - \tau_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est indépendante et identiquement distribuée.

On admet que τ_1 est intégrable et que $\mathbb{E}[\tau_1] = 1$.

2. Montrer que τ_n/n converge presque sûrement quand $n \rightarrow \infty$ et identifier la limite.
3. On introduit N_t le processus de comptage :

$$N_t = \sum_{n=1}^{\infty} \mathbf{1}_{\tau_n \leq t}$$

Montrer que N_t/t converge presque sûrement quand $t \rightarrow \infty$ et identifier la limite.

Exercice 3 Soit $(X_n)_{n \geq 0}$ une chaîne de Markov sur un espace E dénombrable. On suppose la chaîne irréductible, récurrente positive, et on note ν sa mesure de probabilité invariante. Soient $x, y \in E$ deux états distincts. On note

$$T_x = \inf\{n \geq 1, X_n = x\}, \quad T_y = \inf\{n \geq 1, X_n = y\}, \quad S = \inf\{n \geq T_y, X_n = x\}$$

Les trois premières questions sont indépendantes.

1. Montrer que $\mathbb{E}_x[S] = \mathbb{E}_x[T_y] + \mathbb{E}_y[T_x]$.
2. * Montrer que

$$\mathbb{E}_x \left[\sum_{n=0}^{S-1} \mathbf{1}_{X_n=y} \right] = \mathbb{E}_x[S] \nu(y)$$

Indication : On pourra considérer la suite de temps aléatoires $S_1 = S$, $S_{k+1} = \inf\{n \geq S_k, X_n = x, \exists m \in [S_k + 1, n - 1] \text{ t.q. } X_m = y\}$ et invoquer un théorème ergodique.

3. Soit $N = \sum_{j=0}^{T_x-1} \mathbf{1}_{X_j=y}$ (nombre de visites en y avant de revenir en x) et soit $p = \mathbb{P}_y(T_x < T_y)$.
Sous \mathbb{P}_y , quelle est la loi de N ? En déduire que $\mathbb{E}_y[N] = 1/p$.
4. A partir des résultats des trois questions précédentes, montrer que

$$\mathbb{P}_y(T_x < T_y) = \frac{1}{\nu(y)(\mathbb{E}_x[T_y] + \mathbb{E}_y[T_x])}$$

Remarque : Cette formule donne la probabilité de passer par x entre deux passages en y .

Exercice 4 Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi : $\mathbb{P}(X_n = 1) = p = 1 - P(X_n = -1)$, où $p \in]1/2, 1[$. On considère la marche aléatoire $(S_n)_{n \geq 0}$ définie par $S_0 = 0$ et $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$ pour $n \geq 1$. On note \mathcal{F}_n la filtration naturelle du processus $(S_n)_{n \geq 0}$.

On fixe deux entiers $a < -1 < 1 < b$. On note $\tau_{a,b}$ (resp. τ_a, τ_b) le temps de sortie de $]a, b[$ (resp. de $]a, +\infty[,] - \infty, b[$) pour la marche aléatoire :

$$\tau_{a,b} = \inf \{n \geq 0, S_n = b \text{ ou } S_n = a\}, \quad \tau_b = \inf \{n \geq 0, S_n = b\}, \quad \tau_a = \inf \{n \geq 0, S_n = a\}$$

avec la convention $\inf \emptyset = +\infty$.

1. Vérifier que $\tau_{a,b} \rightarrow \tau_b$ p.s. en croissant quand $a \rightarrow -\infty$.
2. Montrer que $\tau_{a,b}$ est p.s. fini. Montrer que $\tau_{a,b}$ n'est pas p.s. borné.
3. Pour $t \geq 0$ on note $s := pe^t + qe^{-t}$. Montrer que $M_n := e^{tS_n} s^{-n}$, $n \geq 0$, est une martingale. Si $s > 1$, montrer que

$$e^{at} \mathbb{E}[s^{-\tau_{a,b}} \mathbf{1}_{S_{\tau_{a,b}}=a}] + e^{bt} \mathbb{E}[s^{-\tau_{a,b}} \mathbf{1}_{S_{\tau_{a,b}}=b}] = 1$$

4. Pour $t \geq 0$ soit $s(t) := pe^t + qe^{-t}$. Montrer que $t \rightarrow s(t)$ est une bijection croissante de $[0, +\infty[$ dans $[1, +\infty[$ et calculer la fonction inverse.
5. En utilisant la formule trouvée au point 3, calculer la fonction génératrice de τ_b , définie par

$$g_b(s) := \mathbb{E}[s^{-\tau_b} \mathbf{1}_{\tau_b < +\infty}], \quad s > 1$$

6. Calculer $\mathbb{P}(\tau_b < +\infty)$ et, en dérivant g_b , $\mathbb{E}[\tau_b]$.

Exercice 1 (Corrigé exercice 1) 1. La variable aléatoire Y_{n+1} est indépendante de la tribu \mathcal{F}_n (même pour $n = 0$). Par conséquent :

$$\mathbb{E}[Z_{n+1} - Z_n | \mathcal{F}_n] = \mathbb{E}[Y_{n+1} - \theta | \mathcal{F}_n] = \mathbb{E}[Y_{n+1}] - \theta = 0$$

Si la martingale Z_n était bornée dans L_1 , alors elle convergerait presque sûrement vers une variable aléatoire intégrable et donc p.s. finie. Il s'en suivrait que $Z_{n+1} - Z_n = Y_{n+1} - \theta$ convergerait p.s., et donc en loi, vers 0. Or la variable aléatoire $Y_{n+1} - \theta$ a une loi indépendante de n et par conséquent ceci ne peut se produire que si $Y_{n+1} = \theta$ p.s.

2. D'après la loi forte des grands nombres la suite X_n/n converge p.s. vers $\theta > 0$ et donc X_n converge p.s. vers $+\infty$. Or $\{T = \infty\} = \{\sup_n X_n \leq a\}$, ces ensembles sont donc de probabilité nulle.
3. La suite $Z_{n \wedge T} = X_{n \wedge T} - \theta(n \wedge T)$ est une martingale d'espérance $\mathbb{E}[Z_0] = 0$. Par conséquent $\theta \mathbb{E}[n \wedge T] = \mathbb{E}[X_{n \wedge T}]$. Or pour tout $k \leq T$ on a $X_k \leq a + Y_k$, donc $X_{n \wedge T} \leq a + c$ p.s., d'où la majoration demandée. Il ne reste plus qu'à faire tendre n vers l'infini et appliquer le théorème de convergence monotone pour obtenir que $\theta \mathbb{E}[T] \leq a + c$, et donc T est intégrable puisque $\theta > 0$.
4. On a $\mathbb{E}[Y] = \lim_{c \rightarrow \infty} \mathbb{E}[Y \wedge c]$ par convergence dominée. La limite étant strictement positive, il existe c_0 avec $\mathbb{E}[Y \wedge c_0] > 0$. On en déduit, d'après la question précédente, que le temps d'arrêt $T^{(c_0)}$ associé aux variables aléatoires $Y_n^{(c_0)}$ est intégrable et donc aussi T puisque $T \leq T^{(c_0)}$.

Exercice 2 (Corrigé exercice 2) 1. On sait que $\limsup_{t \rightarrow \infty} B_t = \infty$ p.s., donc τ_1 est fini p.s.

On montre le résultat suivant par récurrence sur n : $\tau_n = \sum_{j=1}^n \tilde{\tau}_j$ où les $\tilde{\tau}_j$ sont i.i.d. de même loi que $\tilde{\tau}_1$.

On a

$$\tau_{n+1} = \inf\{t \geq \tau_n, |B_{t-\tau_n}^{\tau_n}| \geq 1\} = \tau_n + \tilde{\tau}_{n+1}, \quad \tilde{\tau}_{n+1} = \inf\{t \geq 0, |B_t^{\tau_n}| \geq 1\}$$

où $B_t^{\tau_n} = B_{t+\tau_n} - B_{\tau_n}$ est un MB indépendant de \mathcal{F}_{τ_n} .

Comme $(B_t^{\tau_n})_{t \geq 0}$ est un MB, $\tilde{\tau}_{n+1}$ est fini p.s. et a même loi que τ_1 .

Comme $(B_t^{\tau_n})_{t \geq 0}$ est indépendant de \mathcal{F}_{τ_n} , et que les $\tilde{\tau}_j$, $1 \leq j \leq n$ sont \mathcal{F}_{τ_n} -mesurables, $\tilde{\tau}_{n+1}$ est indépendant de $(\tilde{\tau}_j)_{j=1, \dots, n}$.

2. τ_n est la somme de v.a. i.i.d. intégrables, donc τ_n/n converge p.s. d'après la loi des grands nombres vers $\mathbb{E}[\tau_1] = 1$.
3. Le processus $t \rightarrow N_t$ est croissant. Si ω est tel que $t \rightarrow N_t$ est borné, alors N_t converge vers un N_∞ fini, ce qui veut dire $\tau_n = \infty$ pour tout $n \geq N_\infty + 1$, ce qui n'arrive jamais p.s. (pour un tel ω , on n'a pas $\tau_n/n \rightarrow 1$). Donc N_t tend en croissant vers $+\infty$ p.s.. Comme $\tau_{N_t} \leq t < \tau_{N_t+1}$, on a

$$\frac{\tau_{N_t}}{N_t} \leq \frac{t}{N_t} < \frac{\tau_{N_t+1}}{N_t+1} \frac{N_t+1}{N_t}$$

et les termes à droite et à gauche convergent vers 1 p.s. (comme $N_t \rightarrow \infty$) et donc N_t/t converge aussi vers 1 p.s..

Exercice 3 (Corrigé exercice 3) 1. Pour la chaîne de Markov canonique :

$$\mathbb{E}_x[S] = \mathbb{E}_x[T_x \circ \theta_{T_y} + T_y] = \mathbb{E}_x[T_x \circ \theta_{T_y}] + \mathbb{E}_x[T_y]$$

En appliquant la propriété de Markov forte :

$$\mathbb{E}_x[T_x \circ \theta_{T_y}] = \mathbb{E}_y[T_x]$$

ce qui donne le résultat.

2. On note $T_x^{(k)}$ les temps de passage successifs en x (on a $T_x^{(0)} = 0$ et $T_x^{(1)} = T_x$). Les excursions E_k entre deux passages sont indépendantes et identiquement distribuées.

Notons que S_1 est le premier des $T_x^{(k)}$ tel que l'excursion précédente passe par y (et on notera K_1 l'indice k correspondant), S_2 est le premier $T_x^{(k)} > S_1$ tel que l'excursion précédente passe par y (on notera K_2 l'indice k correspondant), etc... Alors, les v.a. C_1, C_2, \dots définies par $C_1 = (E_1, E_2, \dots, E_{K_1})$, $C_2 = (E_{K_1+1}, \dots, E_{K_2})$, etc sont elles-mêmes indépendantes et de même loi. Par la loi des grands nombres, sous \mathbb{P}_x ,

$$\frac{1}{m} \sum_{j=0}^{S_m-1} \mathbf{1}_{X_j=y} = \frac{1}{m} \sum_{l=0}^m \sum_{j=S_{l-1}}^{S_l-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \xrightarrow{m \rightarrow \infty} \mathbb{E}_x \left[\sum_{j=0}^{S-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \right]$$

presque sûrement. Mais on peut aussi écrire le premier terme comme

$$\frac{1}{m} \sum_{j=0}^{S_m-1} \mathbf{1}_{X_j=y} = \frac{S_m}{m} \times \frac{1}{S_m} \sum_{j=0}^{S_m-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \xrightarrow{m \rightarrow \infty} \mathbb{E}_x[S] \nu(y)$$

car d'une part les v.a. $S_l - S_{l-1}$ sont i.i.d. et intégrables, et donc $S_m/m \xrightarrow{m \rightarrow \infty} \mathbb{E}_x[S] (> 0)$ \mathbb{P}_x -p.s., et d'autre part $1/N \sum_{j=0}^{N-1} \mathbf{1}_{X_j=y}$ converge vers $\nu(y)$ quand $N \rightarrow \infty$ \mathbb{P}_x -p.s. (par le théorème ergodique).

3. On a

$$\mathbb{P}_y(N = 0) = \mathbb{P}_y(T_x < T_y) = p$$

Pour tout $k \geq 0$:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_y(N \geq k+1) &= \mathbb{P}_y\left(T_y < T_x, \sum_{j=0}^{S-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \geq k+1\right) = \mathbb{P}_y\left(T_y < T_x, \sum_{j=T_y}^{S-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \geq k\right) \\ &= \mathbb{P}_y(T_y < T_x, N \circ \theta_{T_y} \geq k) = \mathbb{P}_y(T_y < T_x) \mathbb{P}_y(N \geq k) \end{aligned}$$

d'après Markov fort, car $\{T_y < T_x\}$ est \mathcal{F}_{T_y} -mesurable (en effet, $\{T_y < T_x\}^c \cap \{T_y \leq t\} = \{T_x \leq T_y \leq t\}$ est \mathcal{F}_t -mesurable pour tout t). Donc

$$\mathbb{P}_y(N \geq k) = (1-p)^k$$

ce qui montre que N suit la loi géométrique de paramètre p . Donc son espérance est $1/p$.

4. On a

$$\mathbb{E}_x \left[\sum_{j=0}^{S-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \right] = \mathbb{E}_x \left[\sum_{j=T_y}^{S-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \right] = \mathbb{E}_y \left[\sum_{j=0}^{T_x-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \right] = \mathbb{E}_y[N]$$

d'après Markov fort. En utilisant la première et la deuxième question

$$\mathbb{E}_x \left[\sum_{j=0}^{S-1} \mathbf{1}_{X_j=y} \right] = \nu(y) \mathbb{E}_x[S] = \nu(y) (\mathbb{E}_x[T_y] + \mathbb{E}_y[T_x]),$$

et donc

$$\mathbb{E}_y[N] = \nu(y) (\mathbb{E}_x[T_y] + \mathbb{E}_y[T_x])$$

Le membre de gauche vaut $1/\mathbb{P}_y(T_x < T_y)$ d'après la troisième question. Finalement on obtient

$$\mathbb{P}_y(T_x < T_y) = \frac{1}{\nu(y) (\mathbb{E}_x[T_y] + \mathbb{E}_y[T_x])}$$

Exercice 4 (Corrigé exercice 4)

1. Puisque la chaîne fait des sauts de taille 1, pour arriver à a il faut au moins $|a|$ sauts car on part de 0, donc $\tau_a \geq |a|$. On peut aussi remarquer que $|S_n| \leq n$ et donc $|a| = |S_{\tau_a}| \leq \tau_a$. Donc $\tau_a \rightarrow +\infty$ si $a \rightarrow -\infty$. Or forcément $X_i > a-1$ pour tout $i \leq \tau_a$ et donc $\tau_{a-1} > \tau_a$. On obtient que $\tau_{a,b} = \tau_a \wedge \tau_b \rightarrow \tau_b$ p.s. en croissant si $a \downarrow -\infty$.

2. Par la loi forte des grands nombres $S_n/n \rightarrow 2p - 1 > 0$ p.s. quand $n \rightarrow \infty$. Donc $\tau_b < +\infty$ p.s. et $\tau_{a,b} \leq \tau_b$.

D'autre part, $\tau_{a,b}$ n'est pas p.s. borné car $\mathbb{P}(\tau_{a,b} \geq 2n) > 0$ pour tout $n \geq 0$, car $\{X_{2i} = 1, X_{2i-1} = -1, i = 1, \dots, n\} \subset \{\tau_{a,b} \geq 2n\}$ et $\mathbb{P}(X_{2i} = 1, X_{2i-1} = -1, i = 1, \dots, n) = (pq)^n > 0$. Donc il n'existe aucune constante $M > 0$ t.q. $\mathbb{P}(\tau_{a,b} \leq M) = 1$.

3. Puisque $\mathbb{E}[e^{tX_1}] = pe^t + qe^{-t} = s$, on a

$$\mathbb{E}[e^{tS_{n+1}} s^{-n-1} | \mathcal{F}_n] = e^{tS_n} s^{-n-1} \mathbb{E}[e^{tX_1}] = e^{tS_n} s^{-n}$$

Soit $s > 1$. Le temps d'arrêt $\tau_{a,b} \wedge n$ est borné, donc par le théorème d'arrêt (version bornée)

$$1 = \mathbb{E}[M_0] = \mathbb{E}[M_{\tau_{a,b} \wedge n}] = \mathbb{E}[e^{S_{\tau_{a,b} \wedge n}} s^{-\tau_{a,b} \wedge n}]$$

Remarquons que $|S_{\tau_{a,b} \wedge n}| \leq |a| \vee b$, que $\tau_{a,b}$ est p.s. fini, et que $s > 1$. Par convergence dominée

$$1 = \mathbb{E}[e^{S_{\tau_{a,b} \wedge n}} s^{-\tau_{a,b} \wedge n}] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[e^{S_{\tau_{a,b}}} s^{-\tau_{a,b}}]$$

Puisque $S_{\tau_{a,b}} \in \{a, b\}$, on obtient

$$1 = e^{at} \mathbb{E}[s^{-\tau_{a,b}} \mathbf{1}_{S_{\tau_{a,b}}=a}] + e^{bt} \mathbb{E}[s^{-\tau_{a,b}} \mathbf{1}_{S_{\tau_{a,b}}=b}]$$

4. Soit la fonction $s(t) = pe^t + qe^{-t}$. Cette fonction est dérivable et $s'(t) = pe^t - qe^{-t} \geq (p - q)e^{-t} > 0$. Comme $s(0) = 1$ et $\lim_{t \rightarrow \infty} s(t) = +\infty$, on a bien que la fonction $s(t)$ est une bijection croissante de $[0, \infty[$ sur $[1, \infty[$.

5. Si $s = pe^{t(s)} + qe^{-t(s)}$ alors $pe^{2t(s)} - se^{t(s)} + q = 0$ et donc (noter que $4pq < 1 < s^2$)

$$e^{t(s)} \in \left\{ \frac{s + \sqrt{s^2 - 4pq}}{2p}, \frac{s - \sqrt{s^2 - 4pq}}{2p} \right\}$$

La seconde solution possible est inférieure à 1 (car $\sqrt{1 - 4pq/s^2} \geq 1 - 4pq/s^2$, donc la seconde solution est inférieure à $2q/s < 1/s$), donc

$$e^{t(s)} = \frac{s + \sqrt{s^2 - 4pq}}{2p}$$

En prenant la limite $a \downarrow -\infty$, on obtient

$$1 = e^{bt(s)} \mathbb{E}[s^{-\tau_b} \mathbf{1}_{\tau_b < \infty}]$$

et donc, pour tout $s > 1$,

$$g_b(s) := \mathbb{E}[s^{-\tau_b} \mathbf{1}_{\tau_b < \infty}] = e^{-bt(s)} = \left(\frac{s + \sqrt{s^2 - 4pq}}{2p} \right)^{-b}$$

6. Si on fait tendre $s \downarrow 1$ on obtient par convergence monotone

$$\mathbb{P}(\tau_b < \infty) = \lim_{s \downarrow 1} \mathbb{E}[s^{-\tau_b} \mathbf{1}_{\tau_b < \infty}] = \left(\frac{1 + \sqrt{1 - 4pq}}{2p} \right)^{-b} = 1$$

car $1 - 4pq = 1 - 4p(1 - p) = (1 - 2p)^2$ et $p > 1/2$.

En dérivant $g_b(s)$, on trouve pour tout $s > 1$:

$$g'_b(s) = -\frac{1}{s} \mathbb{E}[\tau_b s^{-\tau_b} \mathbf{1}_{\tau_b < \infty}]$$

Si on fait tendre $s \downarrow 1$ on obtient par convergence monotone

$$\lim_{s \downarrow 1} g'_b(s) = -\mathbb{E}[\tau_b]$$

Or

$$g'_b(s) = -b \left(\frac{s + \sqrt{s^2 - 4pq}}{2p} \right)^{-b-1} \left(1 + \frac{s}{\sqrt{s^2 - 4pq}} \right) \frac{1}{2p}$$

donc

$$\mathbb{E}[\tau_b] = b \left(\frac{1 + \sqrt{1 - 4pq}}{2p} \right)^{-b-1} \left(1 + \frac{1}{\sqrt{1 - 4pq}} \right) \frac{1}{2p} = \frac{b}{2p - 1}$$